

Jésus ne nous sauve pas par sa mort !
C'est Jésus ressuscité qui nous sauve, en nous pardonnant.
Le Salut est une réconciliation.

Au moment où on voudrait demander pardon, le pire, c'est quand la personne qu'on a blessée n'est plus là, soit elle est morte, soit elle s'est enfuie.

Jésus est mort parce que nous l'avons tué et c'est trop tard pour lui demander pardon ! Et voilà qu'il revient encore vers nous pour nous manifester qu'il est toujours donné et redonné, qu'il n'a pas bougé dans son amour pour nous. Il revient vers nous pour nous offrir encore une relation, pour nous permettre enfin de l'accueillir. Il se redonne au-delà de nos refus, il nous aime quand même ! Ayant assumé nos refus, dans sa mort, il revient vers chacune et chacun de nous et nous tend à nouveau la main. C'est là que la relation est sauvée. La croix ne sauve pas en elle-même car la relation est cassée, de notre côté, dans la mort de Jésus. C'est le ressuscité, se redonnant, qui nous sauve en nous tendant la main à nouveau.

Le Père nous sauve par la résurrection de Jésus. Le Père a répondu à la prière de Jésus : « pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » (Luc 23, 34). Et il nous envoie encore Jésus nous tendre la main !

Les « apparitions » de Jésus sont l'ultime expression de l'amour divin. Lire Jean 20, 19-29. Il faut entendre Jésus dire à Thomas : « Mets ta main là où tu as blessé mon amour ! » C'est comme s'il lui disait : « Je n'ai pas renoncé à t'aimer ! » Et la réponse de Thomas : « Mon » « Seigneur et Dieu » est la foi d'Israël : Adonai Elohénu ! Thomas reconnaît Dieu en Jésus. Il n'y a que Dieu pour aimer ainsi !

La mort ne sauve pas ! Jésus nous sauve en nous reliant personnellement à Lui et entre nous. Il nous relie en "plongeant" dans nos divisions, dans nos distances, dans notre éloignement de Dieu. Notre éloignement de Dieu contient le risque de la mort, parce que la vie est une relation avec Dieu qui la donne. Sans Dieu, nous sommes mortels. Nos péchés nous enfonce dans la mort. Dieu, en Jésus, "plonge" de tout lui-même dans cette distance, il "plonge" dans cette absence de relation, de relation avec Dieu, son Père, et de relation entre nous. Il plonge dans le péché qui est non-relation. Dieu va s'identifier à notre solitude pour nous identifier à sa communion. Que Dieu, en Jésus, ait dû aller jusqu'à la mort, ça en dit long sur la gravité de nos péchés ! Nos péchés sèment la mort ! Il a plongé « aux enfers » comme dit notre Credo. Les « enfers » de notre monde.

Ce ne sont pas seulement les péchés des gens de son époque qui ont tué Jésus. Il n'y a pas un responsable de tout, qui s'appellerait Juda. Juda ne fut qu'un indicateur et n'a pas frappé Jésus. Une foule crie toujours n'importe quoi. On trouve toujours des témoins qui disent n'importe quoi. Les chefs ont toujours autre chose à faire et sont pressés d'en finir. Le tribunal juif est dans sa logique imparable. Le tribunal romain est un tribunal militaire d'une armée d'occupation. Les amis de Jésus se sont enfuis. Leur chef, Pierre, dit trois fois qu'il ne connaît pas cet homme ! Les soldats font comme d'habitude et exécutent les ordres. Les Romains mettaient 2000 personnes en croix par an, en Palestine occupée. Ce jour-là, il n'y en avait que trois. Vu de l'extérieur, Jésus est le jouet des forces politiques et religieuses de son temps. Qui a tué Jésus ? Réponse : une addition de péchés ordinaires ! Notre "Je crois en Dieu" ne dit pas qui a tué Jésus. Et il ne cite même pas les Juifs, vu que tout le monde est Juif dans cette histoire ! Il cite les Romains, en disant : "mort sous Ponce Pilate". Ce sont tous nos péchés ordinaires qui ont tué Jésus. C'est le triste fonctionnement habituel de notre humanité qui a tué Jésus.

2° lettre de Paul aux Corinthiens 5, 21 « Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a, pour nous, identifié au péché des hommes, afin que, grâce à lui, nous soyons identifiés à la justice de Dieu. »

Le Père a identifié Jésus à notre solitude pour que nous soyons identifiés à sa communion.

Le Salut est une « remise en Communion », en relation, avec toute personne humaine sans distinction.

Jésus a aimé ses bourreaux, ses juges, ses condamnateurs, et il ne les a pas trahi, il leur est resté donné.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » Jean 16,13. Le Père envoie Jésus vers nous, y compris quand nous sommes ses ennemis.